

Un envol différé pour les joueuses de Volley Espoirs

VOLLEYBALL D'abord mal embarquées en championnat de 2e ligue, les joueuses de Volley Espoirs Bienne ont récemment redressé la tête à la faveur de quatre succès consécutifs.

PAR JULIEN BOEGLI

Il a fallu patienter près d'un mois et demi pour assister à leur envol. Défaites à trois reprises en début de saison, les joueuses de Volley Espoirs Bienne (VEBB) semblent à présent avoir trouvé leurs marques en 2e ligue, espace de jeu dans lequel elles résident depuis trois ans. «Nos trois premiers matches ont servi de période de préparation», précise d'emblée Sina Stemmer.

A 19 ans, la capitaine a compris que le fonctionnement de sa société n'est pas le même qu'ailleurs. «Beaucoup de joueuses sont aussi engagées en beachvolley, ce qui nous empêche d'être prêtes lors de la reprise. Ce n'est pas optimal, mais c'est comme ça chez nous.» Entre la fin de saison sur sable et le début en salle, le délai restreint contraint alors à devoir échafauder une préparation dans l'urgence.

Tout près du podium

Enfin, façon de parler. Car en réalité, rien ne paraît pouvoir troubler la quiétude des protégées de Nicole Schnyder-Benoit, qui a succédé cette année à David Brebta. Pas même les échecs concédés lors de leurs trois premiers tours de piste. «Vu le contexte, je n'ai pas cherché à organiser de camp d'entraînement ni de matches amicaux. Le championnat est long, je me suis dit que l'on aurait assez de temps pour récupérer notre retard», admet l'entraîneuse.

Septuple championne de Suisse et championne d'Europe 2004 de beachvolley, la Neuvevilloise aurait été mal placée pour désapprouver la double vie sportive menée par une partie de ses joueuses. «Nos récentes sorties m'ont prouvé qu'il était inutile de s'inquiéter», lâche malicieusement Nicole Schnyder-Benoit. Vendredi dernier, lors du derby biennois, ses élèves ont dispo-



La jeune équipe biennoise est entraînée par Nicole Schnyder-Benoit. JULIEN BOEGLI

se du néo-promu Volleyboys en cinq manches, ajoutant ainsi un quatrième succès d'affilée à leur répertoire automnal, avant de chuter sur le même score lundi au Gymnase des Alpes face à VFM lors de leur ultime sortie de l'année. Elles concluront le premier tour en 4e ou 5e position, selon les résultats de la concurrence, avec le podium à portée de main.

Septième au terme du dernier exercice, sixième un an plus tôt, le VEBB parviendra-t-il cette fois-ci à s'établir plus haut dans la hiérarchie? «Nicole n'a pas avancé d'objectif

“
Les départs, ce sont
les aléas des groupes
composés de jeunes.”

SINA STEMMER
CAPITAINE DU VEBB

précis. La promotion n'a jamais été évoquée. A chaque reprise, c'est une nouvelle constellation qui doit être élaborée», observe Sina Stemmer. C'est que dans l'univers

scintillant d'une société à but éducatif, les étoiles filent régulièrement là où les ouvertures sont possibles, en 1re ligue ou en ligue nationale. «Notre mission est d'amener les filles le plus loin possible dans leur épanouissement. Elles arrivent à un âge où elles doivent prendre des responsabilités, leur rôle sur le terrain doit être mieux défini. Nos ambitions s'inscrivent alors dans ce processus», explique Nicole Schnyder-Benoit.

Un processus qui limite les rêves de grandeur d'une société dont l'immense majorité de sa

centaine de membres affiche moins de 20 ans. «Le mieux que l'on puisse leur offrir, c'est la 2e ligue. Ailleurs, ce niveau est un tremplin vers la ligue nationale, pas chez nous. Celles qui ont le potentiel ou le souhait de jouer plus haut vont dès lors nous quitter. Et on ne les obligera pas à rester», poursuit la coach.

La barre plus haut?

Au club depuis cinq ans, Sina Stemmer n'a pas émis le souhait de s'en aller. Pas encore, en tout cas. «Les départs, ce sont les aléas des groupes com-

Le champion de passage à Bienne

Contraint à l'exil en raison des championnats du monde de unihockey féminin qui se déroulent jusqu'à dimanche à la salle de la Riveraine, le Neuchâtel Université Club (NUC) a trouvé assistance auprès de son voisin biennois pour disputer ses rencontres du week-end. «Le club nous a demandé si nous étions disposés à organiser ces rendez-vous. Comme nous n'avons plus d'équipe évoluant en ligue nationale en ville, nous avons pensé que cela serait une belle opportunité pour notre relève de pouvoir assister à une telle affiche», explique Christine Perret, membre du comité de Volley Espoirs Bienne.

Sept ans et demi après sa dernière représentation officielle, le volley estampillé LNA sera de retour à Bienne l'espace d'une journée. Samedi, à 17h30, le 3e de la hiérarchie, par ailleurs champion de Suisse en titre, se mesurera à Genève Volley (8e) dans la salle du Centre de formation professionnelle (CFP). Plus tôt, à 11h, les M17 du club ouvriront les feux face au VBC La Suze, puis c'est la 2e équipe neuchâteloise qui prendra le relais (14h30) pour son match de LNB face à Therwil. Et pour que cette journée soit aussi festive que possible, le VEBB a mis le paquet: bar à l'extérieur, buvettes à l'intérieur, musique, danse, séance d'autographes après le match et jeux animés par «DJ» Philipp Schütz, ancien coach du NUC.

«Le club apporte ses pubs et ses chaises d'arbitre et nous, on garde les recettes des entrées et des buvettes. C'est un bon deal», précise Christine Perret. Très bon, même, si le public, habituellement nombreux à la Riveraine, daigne se déplacer jusqu'à Bienne. Pour l'occasion, 500 places seront disponibles. «Comme il ne s'agit pas du choc au sommet, il ne devrait pas y avoir une affluence record», concède l'organisatrice, qui rêve malgré tout de faire salle comble en dépit de n'avoir pu situer l'événement dans les halles du Nouveau Gymnase, inutilisables depuis l'été, et dont la capacité d'accueil aurait été doublée. **JB**

posés de jeunes. Au terme de leur scolarité ou du gymnase, ils quittent souvent la région pour leurs études», dit-elle. Chaque automne, des filles s'en vont, d'autres viennent. «Si on maintient cette courbe ascendante, on pourra mettre la barre plus haut et pourquoi pas viser la promotion dans le futur», lâche la jeune attaquante. Un projet utopique? «En conservant le même cadre, avec un ou deux renforts, c'est envisageable», précise Nicole Schnyder-Benoit. Pour autant que la constellation ne se disperse à l'arrivée de l'été.